



## Correspondance

4 août 1902.

Monsieur le Directeur,

C'est par hasard que je viens d'avoir connaissance d'un article sur la *Photographie souterraine* paru dans le *Bulletin du Photo-Club* du mois d'août de l'année dernière, sous la signature de M. E.-A. Martel, et dans lequel l'auteur me fait l'honneur de me citer.

D'une part, je tiens à le remercier ici de la façon élogieuse dont il parle de mes photographies de Dargilan; mais, d'autre part, comme il donne sur le procédé employé des détails erronés (je me serais cependant fait un plaisir de lui en fournir s'il me l'avait demandé), je compte sur votre amabilité et votre courtoisie pour que les colonnes du *Bulletin* soient ouvertes à la présente lettre dans le prochain numéro.

M. Martel (page 257), mentionnant les défauts à éviter dans la photographie souterraine, remarque (§ II) qu'en général on ne met pas de personnages dans le champ de l'objectif. « parce qu'ils ne pourraient conserver l'immobilité suffisante si l'on veut prolonger la pose ».

Il ajoute : « Obéissant à cette raison, M. Lasson qui..., etc... ; mais la longueur du temps de pose l'a empêché de mettre un homme au fond de son tableau... »

Or, plus loin (page 259, dernières lignes), l'auteur, faisant allusion au procédé qu'il emploie, dit : « Ainsi la pose peut être réduite, en certains cas, à moins d'une demi-minute : cela permet de placer des personnages d'échelle où et comme l'on veut... »

Ce qui, rapproché de la citation précédente, laisserait clairement à entendre que les vues de Dargilan dont il s'agit ont été posées beaucoup plus d'une demi-minute; au lieu qu'en réalité ces mêmes vues, et notamment celles du Clocher et du Minaret qu'il mentionne, n'ont été respectivement posées que six secondes et huit secondes, avec une ouverture d'objectif de F/23. Nous sommes loin d'une demi-minute, et l'absence de personnages ne résulte donc pas de la longueur du temps de pose, mais simplement de ce que je n'avais avec moi qu'un seul guide (1).

(1) Ma récente collection de photographies du Gouffre de Padirac a été exécutée dans les mêmes conditions, et toutes les vues contiennent un ou plusieurs personnages.

(Quant à ce que M. Martel appelle mon « dispositif très compliqué », je dirai en passant qu'il tient au complet dans une caissette ayant 25 centimètres dans sa plus grande dimension.)

Veillez, Monsieur, recevoir d'avance tous mes remerciements pour cette rectification et agréer l'expression de ma considération la plus distinguée.

Alb. LASSON.

Le Gérant : J. LELU